

# Notes du traducteur

N°7 - Février 2016

**NdT**

Dans ce numéro :

- Editorial p. 1
- Spécial 35 ans de l'ETIB p. 2
- Source p. 8
- Cible p. 10
- Re-Source p. 12
- Sourire p. 15

35 ans... et en avant !



2015 est décidément l'année de toutes les fêtes ! Alors que l'USJ commémore son 140<sup>ème</sup> anniversaire, l'ETIB célèbre ses 35 ans d'existence. 35 ans, c'est peu dans la vie d'une institution mais c'est assez pour commencer à récolter le fruit de la semence des années écoulées et du labeur acharné. C'est surtout l'occasion de faire une pause, de prendre du recul et de tenter de faire le point et d'évaluer.

« La traversée : 1980 – 2015 » est le titre que nous avons choisi pour le colloque international que nous avons organisé ainsi que pour l'ensemble des activités qui ont gravité tout autour. Venu des quatre coins du monde, des amis de l'ETIB se

sont rassemblés autour des directeurs successifs de l'École pour témoigner, le temps d'un colloque, des échanges fructueux qu'ils ont avec nous, tant sur le plan pédagogique que sur celui de la recherche théorique. Nos étudiants qui ont joué un rôle central dans l'organisation du colloque et l'accompagnement des professeurs invités se sont transformés en chroniqueurs pour recueillir les propos et les impressions des intervenants. Avec brio, ils en font état dans les pages qui suivent.

Depuis sa fondation en 1980 par les Pères jésuites, Roland Meynet et René Chamussy, l'ETIB a fait du chemin et s'est taillé une belle réputation

parmi ses consœurs. Forte du prix international Gerardo de Cremona qu'elle a obtenu en novembre dernier en tant que meilleure institution pour la promotion de la traduction au Sud de la Méditerranée, la voilà qui s'appête à lancer son Master de traduction au sein de la branche de l'USJ à Dubaï et à organiser des « webinars » de formation destinés à des étudiants qui ne se trouvent pas sur le territoire libanais.

Et le parcours de se prolonger avec d'autres projets de formation et de nouveaux travaux de recherche...

*Gina ABOU FADEL SAAD*  
 Directrice de l'ETIB

# Spécial 35 ans de l'ETIB

A l'occasion des 35 ans de l'ETIB, la NdT bouleverse sa structure habituelle pour un numéro spécial qui consacre une large place au colloque et à toutes les activités qui ont tourné autour. Que la fête commence !

## ● La traversée : Colloque international de l'ETIB



*Mot du père recteur, le Pr Salim Daccache s.j, lors de l'inauguration du colloque*



*Quand trois directeurs racontent l'ETIB*



*Le père Roland Meynet, fondateur de l'ETIB est intervenu à partir de Rome*

Pour célébrer ses 35 ans d'existence, l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB-USJ) a organisé un colloque international sur le thème « La traversée 1980-2015 ».

Le colloque s'est tenu en présence du ministre de la Culture, Raymond Arajji, du recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j, du doyen de la faculté des langues, Henri Awaiss, de la directrice de l'ETIB, Gina Abou Fadel Saad, ainsi que d'Hervé Sabourin, directeur du bureau Moyen-Orient – Agence universitaire de la francophonie (AUF), Carole Dandeville, attachée de coopération éducative à l'Institut français du Liban, et Frédéric Boyer, écrivain, traducteur et directeur éditorial des éditions Bayard.

La conférence inaugurale du colloque a été prononcée par M. Frédéric Boyer, sous l'intitulé « Traduire : soi-même comme un autre », un titre de Paul Ricœur. Le directeur des éditions Bayard y a partagé son expérience, sa passion pour les langues et les problèmes qu'il a affrontés durant son travail. On sait que Frédéric Boyer a dirigé le chantier d'une nouvelle traduction de la Bible, avec de nombreux écrivains contemporains (Olivier Cadiot, Jean Echenoz, Florence Delay, Jacques Roubaud, Valère Novarina...). Cette version de la Bible est parue en 2001 aux éditions Bayard.

Par ailleurs, la médaille Joseph Zaarour a été décernée à Françoise de Dax d'Axat, ancienne directrice de l'Institut de management et communication interculturels (ISIT – Paris).

Le double diplôme ETIB-ISIT a été remis, quant à lui, cette année à Ghina Achkar et Emma Khoury. Cette collaboration entre l'ISIT et l'ETIB ouvre les portes de l'École à de nouveaux horizons.

Nouveaux horizons aussi pour le programme de Master de traduction proposé par l'ETIB, qui a été accrédité par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique des Émirats Arabes Unis et pour lequel les inscriptions seront lancées dès février 2016.



*Mme Françoise de Dax d'Axat tout sourire après son attribution de la médaille Joseph Zaarour*



*Emma Khoury recevant le double diplôme ETIB-ISIT*



*Ghina Achkar également détentrice du 1er double diplôme ETIB-ISIT*

Lien vers la version de l'OLJ de notre communiqué pour le 35<sup>ème</sup> anniversaire :

<http://www.lorientlejour.com/article/957914/colloque-international-2015-de-letib-et-prix-joseph-zaarour.html>

## • The Journey : ETIB, 35 years of excellence



*From left to right: Mr. Hervé Sabourin, Mr. Henri Awaiss, Mrs. Gina Abou Fadel Saad, Father Salim Daccache, Mrs. Nadine Riachi Haddad*

Expertise is something you learn every day. And every day, for the past 35 years, expertise is what ETIB, the Beirut School for Interpreters and Translators (*École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth*) has been teaching.

On the occasion of its 35<sup>th</sup> anniversary, ETIB organized a conference entitled "La Traversée : 1980-2015". The journey in question has allowed this School to reach the highest ranks in the world of translation. To celebrate this long-awaited 35<sup>th</sup> anniversary, ETIB invited the most prominent translato-logists of this era to participate in the conference. This



*Mrs. Saad between Minister of Culture Arayji and French Institute Representative Mrs. Dandeville*

conference was held under the patronage of His Excellency the Minister of Culture, Raymond ARAJJI, who said that "without translation, there would be no true communication between peoples and cultures. Translation links them together where comprehension is otherwise impossible."

In the presence of Professor Salim Daccache s.j., Rector of Saint-Joseph University (USJ), the prestigious dual ETIB and Institute of Management and Intercultural Communication (ISIT-Paris) degree, was handed to Ghina Achkar and Emma Khoury. This degree is a leap for ETIB in the world of translation, affirming the

School's position among the well-renowned translation institutions. Then, Mr. Frédéric Boyer, author, translator, and Editorial Director of Bayard Editions gave his inaugural speech, titled: *Translating: oneself, as the other*. He accurately described translation as an act of recognition and acceptance of differences between peoples, as a voyage in the world of words. Translation is reciprocity between cultures, for each must give and take in order to reach the epitome, perfection.

Four round-tables were organized, under the following titles: ETIB as told by its Directors, Translation Studies as told by Translatologists, Translation and Interpretation as told by Professionals, and, lastly, Business gets Organized.

Also during this international conference, Joseph Zaarour Prize for the best translation in 2016 has been attributed to the winners of this contest held in second and third secondary classes across the country. Congratulations to all the winners!

*Caline Nasrallah  
M1 traducteurs-rédacteurs*



*Ministers, ambassadors, directors, students ... a wide and varied audience to blow ETIB's 35 candles*



*The most renowned translators and interpreters discussing their profession*



## • L'Hymne de l'ETIB



Des étudiants et des enfants d'anciens de l'ETIB entonnent d'une même voix l'Hymne de l'École

Parmi les nouveautés autour du 35<sup>ème</sup> de l'ETIB, la création d'un hymne spécial trilingue. Le voici :

*Etibians, here we are  
Head up high and full of pride  
Into a new decade we've gone  
With joy, happiness and all the fun  
ETIB you have opened the door*

*To countries, cultures and even more  
With the pen and paper we just play  
And the message we simply convey*

مترجمون مدّوا الجسور  
في العلا حلقوا والنسور  
للحقل لغة، للقلب سرور  
للحضارة باب عبور

أيا مدرسة الترجمة  
من عسلك جنى الكلمة  
رحيق الحروف يفوح  
خليّة عمل وطموح

*Etibians, fêtons la gloire  
Semons les graines du savoir,  
Traduisons la foi, l'audace et l'espoir,  
Ensemble, réécrivons l'histoire*

*Aux rêves, Etibians !  
Créons les meilleurs lendemains !  
Au gré des langues  
Forgeons notre destin (deux fois)*

Écrit par :

- May EL HADDAD
- Nathalie EL HANI
- Carole NEHMÉ
- Mary YAZBECK

Musique composée et enregistrée par :  
Antoine BEYLOUNI

Chanté par :

- Hady HATEM
- Mory HATEM
- Sandry MELHEM
- Christelle MELKI

## • Coulisses d'un documentaire



Lors du tournage du documentaire avec les étudiants, dans les jardins du Campus

Quand j'ai été chargée par la directrice de l'ETIB de réaliser un documentaire pour marquer les 35 ans de l'École, je ne me doutais pas combien l'aventure allait être intense. Décider du synopsis, affiner l'angle selon la cible, trouver la bonne attaque et une chute expressive... autant de tâches auxquelles je suis habituée en tant que journaliste. Mais trouver les meilleurs interlocuteurs, Anciens de l'ETIB dont le parcours professionnel pourrait refléter le niveau de l'enseignement à l'École et les avantages de sa formation, était plus difficile, car nos diplômés qui ont réussi sont légion et le choix est délicat. Sur la base de leur succès professionnel, la diversité des profils et leur disponibilité, nous en avons choisi une dizaine. Filmer sur leur lieu de travail, gérer leur agenda chargé avec celui du cadreur et le mien, n'était pas non plus une sinécure, mais le plus dur restait le montage : quel meilleur commentaire choisir parmi les différentes belles phrases exprimées ? Outre les Anciens, place à l'administration puis aux étudiants. Sur ce dernier point,



Dans la bibliothèque du 1er, beaucoup de sérieux devant la caméra

l'enthousiasme des jeunes recrues était prenant ! « On a tellement de choses positives à dire de l'ETIB », me lance l'un d'eux, alors qu'une autre qualifie l'ETIB de « 2ème famille ».

Assistée - et je les remercie toutes - par Lina Sader Feghali, Shake Majarian, Patricia Rached et aidée sur le terrain par Cynthia Abou Jaoudé, j'ai pu finaliser le travail. Quand le documentaire est projeté lors du colloque devant une salle comble, toute la tension tombe ! Sous le crépitement des applaudissements ; les heures interminables de tournage, les nuits blanches de montage et de sous-titrage et le stress des dernières semaines... sont vite oubliés, et ne reste que la satisfaction de la tâche réalisée. Et cerise sur le gâteau : le commentaire d'un des intervenants étrangers qui lance : « C'est après avoir vu ce film que je comprends vraiment ce que c'est que l'ETIB ! ».

*Elsa Yazbek Charabati  
Directrice de l'Interprétation à l'ETIB  
Journaliste*

## • Témoignages : l'ETIB pour moi...

Voici également quelques témoignages d'anciens à l'occasion des 35 printemps de l'ETIB :

L'ETIB m'a beaucoup offert au niveau professionnel aussi bien que personnel. La formation au sein de cette grande école m'a aidée à jeter les fondements inébranlables d'une carrière en interprétation tout en me délivrant un diplôme de valeur, reconnu à l'échelle mondiale. A l'ETIB, professionnalisme, assiduité et bonne humeur sont toujours au rendez-vous ! A l'occasion de son 35<sup>ème</sup>, je n'ai qu'un mot à dire : Merci l'ETIB. Merci d'avoir fait de mon expérience universitaire une étape mémorable de ma vie ! Etibienne pour un jour, Etibienne pour toujours !

*Sarah Saleh*

En tant qu'ancienne « Etibienne » je ne peux que faire part de l'immense fierté d'avoir appartenu à cette École. L'ETIB, c'est une formation à l'excellence, à la rigueur et à la multidisciplinarité. L'esprit, les enseignements, les échos et les réminiscences du «6<sup>ème</sup> étage» vous marquent à jamais, indépendamment des multiples voies que vous suivrez ou qui s'offriront à vous.

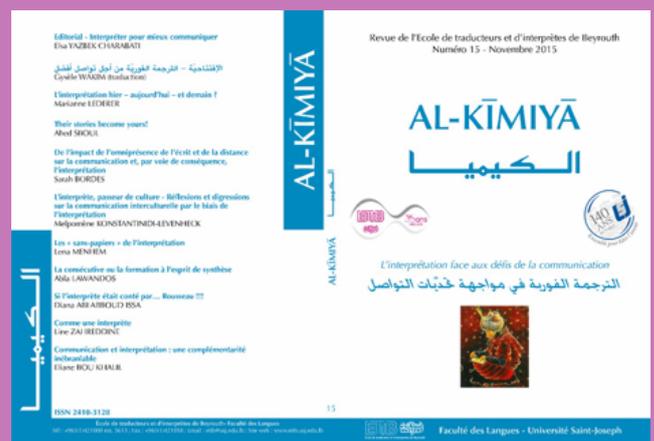
*Line Zahreddine*

J'ai obtenu mon master en interprétation de conférences en 2011 et cela fait trois ans que je suis basée au Koweït. Ma formation à l'ETIB m'a offert la carrière dont je rêvais. Partout où je vais, les gens sont impressionnés par mon niveau de professionnalisme et me demandent où est-ce que j'ai fait mes études. Je réponds alors fièrement que je suis diplômée du Liban, de l'Université Saint-Joseph. En fait, ceux qui pratiquent l'interprétation ici sont tous formés sur le terrain et ne possèdent qu'un diplôme en lettres anglaises. Lorsque je leur explique que j'ai un master en «interprétation», ils s'étonnent. Une telle formation n'existe pas au Koweït. Nous ne sommes que deux interprètes professionnels ici. Je suis très heureuse d'avoir choisi cette profession et je crois que nos interprètes sont des perles rares qui brillent partout dans le monde. Merci à tous les profs pour tout ce qu'ils nous ont enseigné. Je vous souhaite tout le succès et le courage pour poursuivre votre mission.

*Nour el Kotob*

## • « Al Kimiya » consacrée à l'Interprétation : une Première

« L'interprète sert de trait d'union entre deux cultures (...) Il transmet le sens de vos paroles et vous permet, en retour, de percevoir chaque nuance du discours de votre interlocuteur », affirment Chris Durban et Cécile Le Bourdon dans leur guide intitulé « Interprétation, faire les bons choix ». Si en communication, tout est question de nuances, qui mieux que l'interprète peut véhiculer les idées d'une langue à l'autre de manière efficace et précise ? Pour décliner justement la palette des nuances qui existent entre interprétation et communication, une Première s'impose. C'est en effet une Première qu'Al Kimiya - Annales de l'ETIB devenues Revue de l'ETIB - soit entièrement consacrée à la noble et si convoitée profession d'interprète. Les articles qui suivent sont une tribune ouverte aux grands noms de l'interprétation, qu'ils soient de l'ETIB ou amis de l'ETIB de même qu'à de jeunes diplômés ou étudiants « mordus d'interprétation ». Ainsi, nous vous invitons à entrer de plain-pied dans le monde de l'interprétation à travers le 15<sup>ème</sup> numéro d'Al Kimiya, co-dirigée par Léna Menhem, directrice technique de l'interprétation et moi-même. Un grand merci à Danielle Chidiac Azzam pour son travail de correction. Et que l'alchimie opère !



*Elsa Yazbek Charabati*  
Directrice de l'Interprétation à l'ETIB  
Co-directrice du numéro 15 d'Al Kimiya

Profitant de la venue de grands noms de la traductologie, de la Traduction et de l'Interprétation à l'occasion du colloque, nos étudiants ont joué aux reporters. Voici quelques entrevues qu'ils ont effectuées, histoire de rassasier leur curiosité.

## • Olga Cosmidou : l'ETIB et le Parlement Européen, une amitié et une vision



*Mme Cosmidou intervenant dans l'une des tables rondes*

Mon entretien avec Mme Olga Cosmidou, Docteur Honoris Causa de l'Université de Genève, ancienne directrice générale de l'interprétation et des conférences au Parlement Européen, je le qualifierai plutôt d'amical. L'amitié est aussi le terme que Mme Cosmidou utilise pour parler de sa relation avec l'ETIB. Elle emploie également le terme « vision partagée » qu'elle a eu dès le départ avec le doyen Henri Awaiss. Au niveau du métier d'interprète, l'ancienne directrice au PE pense que la compréhension des langues passives et la maîtrise des connaissances font la distinction entre un interprète et un autre et lui permettent de saisir les dits et les non-dits de l'orateur et donc d'assurer la transmission du message. Selon elle, la langue arabe, quoique langue non officielle de l'Union Européenne, reste importante au Parlement dans le cadre de ses relations avec les pays arabes et des questions géopolitiques. Enfin, Mme Cosmidou considère que son intervention « Parlement Européen, un paradigme pour le multilinguisme » dans le cadre du colloque de l'ETIB a été une chance pour elle de revisiter le Liban et de « retomber amoureuse du pays et de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth ».

*Michèle Bitar Nehmé  
M1 Interprétation*

## • Christine Raguet : « C'est dans le détail que se trouve la beauté »

*Traductrice littéraire, directrice de la revue Palimpsestes, enseignante universitaire (du domaine anglo-saxon), spécialiste d'études en traduction (traductologie), Christine Raguet a participé au colloque de l'ETIB : la Traversée. C'est là que j'ai eu le plaisir de l'interviewer.*

NDT : C'est votre première visite au Liban et à l'ETIB. Qu'est-ce qui vous a vraiment marqué ?

CR : Le sentiment d'appartenance que j'ai ressenti. Celui qui vient notamment de la part des étudiants actuels et anciens. Ils ont vraiment le sens d'appartenir à un groupe, à une famille. On sent vraiment qu'il y a un échange et une solidarité qui se sont mis en place entre les étudiants, les anciens et les enseignants.

NDT : Parlez-nous un peu de votre carrière.

CR : Outre ma carrière universitaire, vu que j'ai enseigné dans trois universités françaises, mon dernier poste étant à la Sorbonne Nouvelle, j'ai mené une carrière de traductrice littéraire. Ceci m'a permis de traduire différents écrivains tels que Henry

James ou Vladimir Nabokov. Depuis plusieurs années, je me spécialise dans la traduction interculturelle et me concentre sur des auteurs des Caraïbes, par exemple. Les questions d'interculturalité m'intéressent beaucoup.

NDT : Êtes-vous passionnée par votre métier ?

CR : Certainement. Ce qui est le plus passionnant c'est la possibilité d'entrer dans la peau de quelqu'un d'autre et de se mettre à parler comme lui. Il y a aussi la possibilité de trouver une nouvelle voix.

NDT : Quels défis affrontez-vous dans votre travail ?

CR : Il n'y a pas de défis. Il y a un objectif : la qualité. Certes, il y a souvent des difficultés mais il y a l'objectif aussi. En traduisant, il s'agit de trouver la voix. C'est-à-dire, trouver le monde culturel auquel appartient le texte qui est écrit afin de pouvoir le transposer en français.

NDT : Un conseil aux étudiants qui souhaitent poursuivre une carrière dans la traduction littéraire ?



*Même lorsque Christine Raguet intervient en public, son sourire ne la quitte pas*

CR : Oui. Attachez beaucoup d'importance à la dimension stylistique d'un texte et attachez-vous aux détails, parce que c'est vraiment dans le détail que se trouve la beauté de l'écriture.

*Farah Matta  
M1 Interprétation*

## • Benoit Kremer : Conseils aux jeunes interprètes



Les écouteurs sur les oreilles ou autour du cou, Benoit Kremer parle de l'interprétation avec passion

Nul doute que l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) se distingue par les innombrables opportunités qu'elle offre à ses étudiants. C'est dans ce cadre que

M. Benoît Kremer, ancien président de l'Association Internationale des Interprètes de Conférence (AIIC), a prodigué ses précieux conseils aux étudiantes en interprétation. Il a également apporté des réponses claires et précises à toutes les questions qui les tracassaient. A la fin du colloque, il a également accepté de répondre aux miennes. A celle de savoir comment l'AIIC s'intéressait à la recherche, Monsieur Kremer a expliqué qu'il existait à l'AIIC une commission d'information qui s'occupe de faire le classement des écoles en fonction des critères de l'Association et une commission de recherche qui s'occupe, justement, de recherches sur l'interprétation. Il a enfin conseillé aux étudiants

souhaitant suivre une formation d'interprétation de s'employer à ce que leur rendu soit de la meilleure qualité en soulignant l'importance de se donner tous les atouts nécessaires pour réussir, d'approfondir leurs connaissances et de se préparer clairement à la vie professionnelle. Encore un conseil : « la maîtrise des langues est certes cruciale, mais l'interprète doit aussi et surtout être au courant de tout ce qui l'entoure et se distinguer par une curiosité intellectuelle hors norme ». A bon entendeur, salut !

Eliane Bou Khalil  
M3 Interprétation

## • فورستر للمترجمين: «أتقنوا لغتكم الأم»



ضمن إطار المؤتمر الذي عقده مدرسة الترجمة بيروت احتفالاً بعيدها الخامس والثلاثين تحت عنوان «العُبور»، خُصنا الأستاذ مارتن فورستر، أمين عام سابق للسيوتي ومسؤول عن قسم اللغة العربية في جامعة ماينس بهذه الكلمات، التي تمحورت حول عمل المترجم في عالم اليوم.

استهلَّ الحديث بسؤال عن مكانة مدرسة الترجمة بيروت وقيمتها في ميدان الترجمة، وكان الجواب واضحاً ومقتضياً: «إنها أحسن الكليات». تابع فورستر بقوله إن علم الترجمة هو الأساس لإعداد المترجمين، أو من يسميهم «صلة الوصل» بين المصدر والهدف، بين حضارتين مختلفتين ثقافياً شدَّ الاختلاف.

يعتبر فورستر إتقان اللغة الأم من أهم الشروط الضامنة لنجاح عملية الترجمة، ويأسف من إهمال المترجمين للغتهم الأصلية خلال مساعيهم لاكتساب لغات أجنبية يعتبرها الناس «أكثر استعمالاً» أو حتى «أكثر رقياً». كما يشدد على المهارة في إنتاج النصوص، فللترجمة أصول تتطلب الدقة في انتقاء المصطلحات المتعلقة بشتى الميادين.

كان الختام مع بعض التوصيات التي وجهها فورستر إلى المترجمين. «أتقنوا لغتكم الأم» ترددت أكثر من مرة على لسان ضيفنا، الذي حثنا على التمسك بالأصول، بالإضافة إلى دراسة لغات أجنبية أخرى، تُعتبر رسمية، لاسيما لدى منظمة الأمم المتحدة. شدّد أيضاً على أهميّة التنسيق بين العربيّة واللغات الأخرى، بهدف تسهيل العبور بين اللغتين المتحاورتين. وجاءت وصيته الأخيرة مؤكّدة بالتكرار الثلاثي: «التمرين... التمرين... التمرين».

إيلي زغيب  
سنة أولى - ترجمة

إلى بلدان عربية عدّة منها مصر والجزائر». لم يكتفِ ضيفنا بسرد قصته مع العربية، بل أكمل ونوّه على أهميتها في أيامنا الحالية.

«أتعلمون أنّ وزارة التربية الصينية أمرت بإعطاء اللغة العربية كمادة إجبارية في بعض الإختصاصات؟».

وعند سؤالنا عن السبب، أتانا الردّ: «عند العرب في فلوس!»، مسلطاً الضوء على العلاقات الإقتصادية التي تجمع البلدان الصناعية بتلك النفطية... وهذه العلاقات تتطلب، بواقع الحال، بعض الترجمة...

## • L'ETIB lauréate du Prix international Gerardo de Cremona

C'est dans le cadre somptueux du Teatro de Rojas de Tolède que s'est tenue, le mercredi 11 novembre, la cérémonie de la remise du Prix international Gerardo de Cremona, décerné à l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) de l'Université Saint-Joseph en sa qualité de meilleure institution du Sud de la Méditerranée ayant œuvré pour la promotion de la traduction. Présidé par le Recteur de l'Université Castilla-La Mancha, le comité du Prix regroupait l'ancien ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Miguel Angel Moratinos, ainsi que les maires des villes de Tolède et de Cremona, le président du programme MED 21, le directeur de la Fondation Anna Lindh, le directeur de la Fondation du Roi Abdulaziz du Maroc et le directeur de l'École de Traducteurs de Tolède.



Mme Abou Fadel Saad recevant à Tolède le prix international

Dans son mot de présentation de l'ETIB, M. Antonio Bueno, président de la Conférence des instituts de traduction en Espagne, a souligné la variété des Masters octroyés par l'ETIB ainsi que la présence, en son sein, d'un cycle doctoral qui lui permet depuis son lancement en 1997 d'alimenter la recherche en traductologie et de multiplier les publications dans sa collection Sources-Cibles. Il a également mis l'accent sur les réseaux internationaux qu'elle a réussi à tisser grâce aux accords qui la lient à l'ONU, au Parlement Européen, à la FAO et à un ensemble d'universités européennes.

La directrice de l'ETIB, Mme Gina Abou Fadel Saad, qui a reçu, au nom de l'École, le trophée dont la conception est inspirée de la Pierre de Rosette, a remercié le comité pour ce prix qu'elle a considéré comme le plus beau cadeau que l'ETIB puisse recevoir à l'occasion du 35<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation. Sensible au rôle que jouent ces agents de la communication que sont les traducteurs en ces temps difficiles, elle a ajouté : « Je viens de la rive sud de la Méditerranée, cette rive qui connaît des remous fort alarmants depuis quelques années. Je vis au bord de cette Méditerranée que traversent régulièrement des chaloupes regorgeant de malheureux migrants qui fuient l'horreur et la guerre et dont la traversée connaît très souvent un dénouement des plus tragiques. De là où je viens, nous tentons par ce que nous savons faire, par la traduction, de construire des ponts d'entente, de paix et de tolérance. Ce prix que vous nous attribuez aujourd'hui nous conforte et nous encourage, malgré toutes les atrocités qui nous entourent, à continuer, à aller de l'avant, pour que triomphe la beauté de la communication interculturelle sur la laideur de l'isolationnisme extrémiste. »

Le Prix Gerardo de Cremona qui porte le nom du plus prolifique des traducteurs italiens, venu s'installer au XIIe siècle à Tolède où il a traduit plus de 70 ouvrages de l'arabe au grec et au latin, et dont le but est de rendre hommage aux institutions et aux traducteurs qui ont contribué à la promotion de la traduction sur les deux rives de la Méditerranée a également été décerné à la Fondation bulgare Next Page ainsi qu'à la traductrice espagnole Malika Embarek Lopez et au traducteur palestino-syrien Saleh Almani.

## • مدرسة الترجمة تطلق الماجستير في الترجمة التحريرية في دبي



لقاء مع مجموعة من الطلاب المحتملين

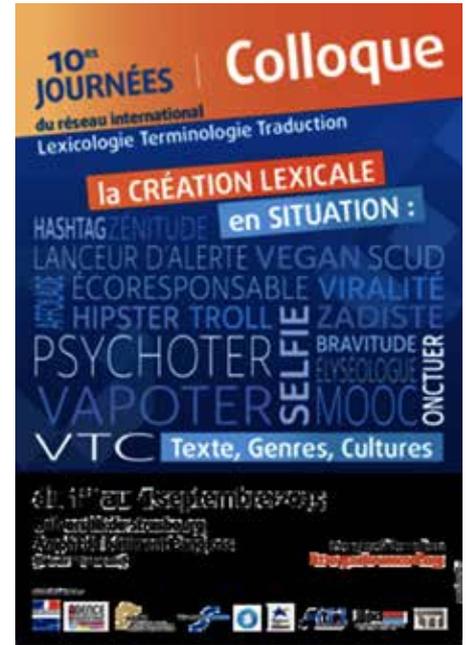
في 22 كانون الثاني/يناير 2016، عقد المجلس الاستشاري لبرنامج الماجستير في الترجمة التحريرية (إنكليزي - عربي - إنكليزي) الاجتماع الأول له برئاسة الأب البروفسور سليم دكاش، رئيس جامعة القديس يوسف، وعضوية كل من الدكتورة جينا أبو فاضل سعد، مديرة مدرسة الترجمة بيروت، والدكتورة نسرين أبيض، مديرة فرع جامعة القديس يوسف دبي، والدكتور هادي الطائي، مترجم ومحرر في مجلس أبو ظبي للتنمية الاقتصادية، والسيدة نهى مطر، نائب رئيسة جمعية الإمارات للمترجمين، والسيدة نور الحسن، الرئيسة التنفيذية لمؤسسة «ترجمة»، والسيدة هناء درويش، رئيسة تحرير مجلة كل الأسرة التابعة لدار الخليج للصحافة والطباعة والنشر، والسيد جهاد عون، المدير الرئيسي لشؤون المؤسسات والاستثمار في بنك الشارقة، والسيدة ماري يزبك، المسؤولة الأكاديمية عن ماجستير الترجمة التحريرية في دبي ورئيسة شعبة الترجمة التحريرية في مدرسة الترجمة بيروت. وقد ناقش أعضاء هذا المجلس سبل تطوير البرنامج من خلال تقديم النص لإدارته حول التدابير التي يستحسن اتخاذها على الصعيدين الأكاديمي والإداري لتحسين أدائه ومواءمة إجراءاته مع خصائص مجتمع الإمارات العربية المتحدة. وتلا هذا الاجتماع لقاءً مع بعض الطلاب المحتمل التحاقهم بهذا الماجستير تخلله عرض فيلم وثائقي عن مدرسة الترجمة بيروت وشرح مفصّل للبرنامج بالإضافة إلى أسئلة الطلاب الحاضرين حوله.

## • A Strasbourg, l'ETIB dévoile les coulisses de la création lexicale en traductologie

Étant membre effectif du Réseau Lexicologie, terminologie, traduction (LTT), le Centre d'études et de recherche en traductologie et en terminologie arabe (CERTTA) de l'ETIB, a été représenté par Lina SADER FEGHALI aux 10<sup>èmes</sup> Journées internationales du réseau grâce à une subvention accordée par l'AUF. Ces Journées - qui ont eu lieu à l'Institut de Traduction, d'Interprétation et de Relations Internationales (ITIRI) à l'Université de Strasbourg du 1<sup>er</sup> au 4 septembre 2015 - se divisaient en deux parties : deux journées de formation et deux journées de colloque.

Rassemblant des chercheurs de France, de Belgique, d'Italie, du Portugal, de Chine, d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, etc., le colloque international avait pour thème « La création lexicale en situation : Textes, Genres, Cultures ». Les nombreux rapports que les mots nouveaux entretiennent avec leur contexte linguistique et extralinguistique y ont été abordés de différents points de vue : analyse du discours, terminologie, lexicologie, traitement automatique des langues, morphosyntaxe et francophonie.

Le thème du colloque correspondait à un aspect important du projet de recherche que le CERTTA vient de lancer sur la terminologie de la traductologie. La communication de Lina SADER FEGHALI, a exposé, dans un premier temps, les situations de création lexicale en contexte traductionnel en présentant les tenants et les aboutissants de la traduction/adaptation en arabe de l'ouvrage quadrilingue *Terminologie de la traduction* publiée dans la *Collection Sources-Cibles* en 2002. Dans un deuxième temps, c'est le nouveau projet de recherche qui a été présenté en mettant l'accent sur les difficultés avérées et pressenties, notamment les problèmes qui se poseront lors du traitement des créations d'auteur qui sont nombreuses en traductologie.



### • ...أحمد شفيق الخطيب لم يمت



أحمد شفيق الخطيب يهنئ لينا صادر فغالي على حياتها  
الدكتوراه في الترجمة

أحمد شفيق الخطيب عرفته في عام ١٩٩٣ بعد لقاء في مدرسة الترجمة في جامعة أوتواوا جمعني بالبروفيسور بريان هريس (Brian Harris) الذي قال لي متعجباً: «جئت إلى كندا للتكلم عن المصطلحية العربية علماً أن أبرز متخصص في هذا العلم موجود في لبنان!» وكان بالطبع يقصد الدكتور الخطيب...

ومنذ ذلك الحين، كنت ألتقي أحمد شفيق الخطيب مرةً في السنة على الأقل لمناقشة شؤون المصطلحات وشجونها. وكلما كنت أخرج من مكتبه في الطبقة السابعة من أحد مباني مكتبة لبنان في زقاق البلاط كان يحمّلي من شجرة نتاجه كُتُباً أو مقالاً. أما القواميس فكانت هدية الأعياد. وهدية العيد لم تقتصر على القواميس بل كانت تأتي في تلك الرنة السحرية التي يليها صوت زوجته شيرين ممهّداً لصوته المحبّب. منذ حزيران الفائت، مرت أعياد كثيرة وشعرتُ بفراغ كبير لأنني لم أسمع صوته يسألني عن أخبار مدرسة الترجمة وأخبار العائلة. لكن بالرغم من رحيله أشعر يوماً بعد يوم أنه لم يمت. فهو يرافقتي كلما قمتُ ببحث في المصطلحات كما يرافقتني في صفوف الترجمة الطبية من خلال «معجم حتي الطبي» الذي أعاد مراجعته طوال سنوات وأصدره في عام 2011. شرفني الدكتور أحمد شفيق الخطيب لأنه عاملني كابنته وعلمني أموراً كثيرة أبرزها التواضع، والمثابرة في العمل، وشغف المصطلحات ولعلني بهذه الشهادة أردُّ له يسيراً من جميله.

لينا صادر الفغالي

### من هو أحمد شفيق الخطيب؟

الدكتور أحمد شفيق الخطيب (١٩٢٩-٢٠١٥) هو خبير مصطلحي معروف وعضو في مجامع اللغة العربية في القاهرة وعمان ودمشق والقدس. ترجم أحمد شفيق الخطيب من الإنكليزية إلى العربية مجموعة من الكتب والمعاجم ومن أعماله أيضاً حوالي سبعين كُتُباً علمي الطابع للناشرين. وفي المجال المعجمي، ترأس الخطيب دائرة المعاجم في مكتبة لبنان ووضع عشرات المعاجم من أبرزها «معجم البترول والصناعة النفطية»، و«قاموس حتي الطبي الجديد»، و«معجم المصطلحات العلمية والفنية والهندسية» المعروف من المحيط إلى الخليج. وعرفاناً لجميله ولعطاءاته في مجال الترجمة والمعجمية، أقامت مدرسة الترجمة - بيروت في العام ٢٠٠٣ حفلاً لتكريمه ومنحته «ميدالية جوزف زعرور».

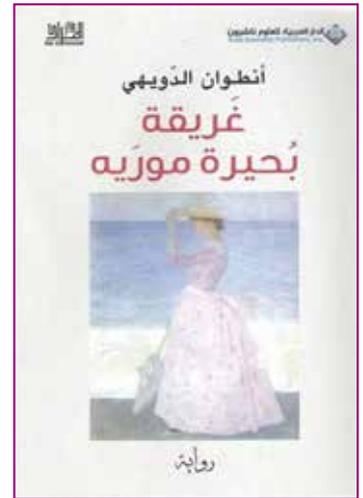


## • Rencontre-débat avec Antoine Douaihy

Après avoir traduit, dans le cadre du cours « Traduction d'une œuvre littéraire » une partie de l'ouvrage de l'auteur Antoine Douaihy *La Noyée du Lac Moret*, les étudiantes de la L5 ayant participé au cours l'ont accueillies avec leur enseignante Mme Gina Saad et en présence des enseignantes, Mmes May Haddad, Patricia Rached et Eliane Farhat ainsi que de quelques doctorantes. La rencontre eut lieu le 10 décembre dans la Salle Joseph Zaarour.



Après le débat, M. Douaihy entouré d'une nuée d'étudiants



M. Douaihy qui avait reçu auparavant la traduction des étudiantes a émis des remarques et répondu, entre autres, aux questions sur la relation entre traducteur et auteur. Il a notamment mis l'accent sur ce qu'il a appelé le « rythme du texte » que tout traducteur devrait saisir et faire parvenir au lecteur. Pour appuyer cette idée, il a donné l'exemple des œuvres de Gibran écrites en anglais et traduites en arabe par plusieurs traducteurs dont Mikhael Neaimeh et l'Archimandrite Bashir qui, selon lui, a rendu de la façon la plus adéquate le rythme de l'auteur du *Prophète*. Le premier, étant lui-même écrivain, se voyait entraîné malgré lui par son propre rythme d'écriture au lieu de soumettre l'écriture au rythme de l'auteur.

« Je ne sens pas qu'il est de mon devoir de transmettre la réalité », a affirmé M. Douaihy, précisant que ce sont plutôt les sentiments qui le préoccupent et c'est ce dont il préfère rendre compte dans ses écrits, un peu à la manière des impressionnistes qui - contrairement aux symbolistes - se soucient des sentiments plutôt que des idées. Traduire les sentiments est un défi pour le traducteur qui devrait pouvoir entrer dans la peau de l'auteur, ressentir de l'empathie envers lui et éprouver les mêmes sentiments tout en gardant une certaine objectivité par rapport au texte source. « Quand j'écris, je n'écris pour personne, le lecteur n'existe point, le critique n'existe point. » D'où, toute la difficulté de la tâche du traducteur, d'autant plus qu'atteindre l'émotion esthétique n'est, selon lui, pas donné à tout le monde. Bien qu'il considère que le livre devient en partie la propriété du traducteur, il restreint au traducteur sa liberté de manier le texte à sa guise.

A la question de savoir si son écriture est imprégnée de syntaxe française - vu qu'il a passé vingt ans en France - il a affirmé que c'était son style d'écriture bien avant son départ pour la France. La langue arabe, c'est celle qui sert le mieux l'expression des sentiments puisque c'est sa langue maternelle alors que le français exprime, pour lui, plutôt la pensée. De même, c'est la nature de son pays d'origine qu'il s'est attaché à reproduire et non point la nature de son pays d'adoption.



L'auteur dédicant son ouvrage

Notons qu'Antoine Douaihy, qui a reçu le Prix 2015 du Roman Libanais octroyé par le ministère de la Culture, a généreusement dédicacé son livre aux étudiants. Les participants à cette rencontre en sont sortis tout enchantés par la finesse d'esprit de l'auteur, enrichis par son érudition et extrêmement touchés par sa sensibilité à fleur de peau. Ce sont des effluves de pensée et de sentiments qu'Antoine Douaihy a laissés sur son passage à l'ETIB.

Sarah El Asmar, Vanessa El Chami, Rayanne Chbaklo, Clara Haddad,  
Joy Issa Geryes, Maria El Kadi, Mary Al Nawar / L5

## • La Décoration Intérieure

Pour ceux qui n'ont jamais entendu parler du *InDesign*, ce nom donne l'impression d'un cours de décoration qui n'a rien à voir avec la traduction ou même les langues en général. Pourtant, l'ETIB a envoyé ses étudiants de Master Professionnel Traducteurs-Rédacteurs à la Librairie du Liban (LdL) pour assister à une formation intitulée « *InDesign*, créativité numérique dans le monde de la traduction. »

Cette formation a exigé que nous, traducteurs, soyons à la fois traducteurs, rédacteurs, éditeurs, créateurs, et, pour travailler à la LdL qui publie des livres scolaires, pédagogues.

En effet, *InDesign* est un logiciel d'application d'édition produit par *Adobe Systems*. Il est utilisé pour créer des brochures, magazines, journaux, livres, etc. La meilleure façon par laquelle je peux le décrire c'est qu'il est un hybride entre *Photoshop*, son frère populaire, et le logiciel *Microsoft Word* de *Microsoft*. La fusion de ces deux logiciels largement utilisés a créé un troisième logiciel, très pratique, qui facilite le travail des éditeurs et des créateurs.

Finalement, ce n'est sans doute pas une formation de décoration, mais une belle décoration à ajouter aux talents d'un traducteur !

*Catherine Tawil*  
Master Traducteurs-Rédacteurs



## ● Chamussy : Rien de tel que de s'ouvrir au monde

Dans notre rubrique Re-Source, nous braquons les projecteurs soit sur des Anciens de l'ETIB qui ont percé dans le domaine professionnel, soit sur des responsables qui ont brillamment dirigé l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth. Nul doute que le Père René Chamussy, qui a accompagné la fondation de l'ETIB en 1980, puis qui l'a dirigée entre 1989 et 1995, fait partie des piliers de cette institution. Quel plaisir que d'interviewer mon mentor et professeur qui, avec ses yeux toujours pétillants, a su inspirer et élargir les horizons de plusieurs générations !



*Je m'en souviens, comme si c'était hier. Mon bac bio fraîchement décroché, plus que jamais perdue entre ma passion des langues et mon esprit scientifique, j'avais débarqué avec mon père, Rue Huvelin, pour consulter le directeur de l'ETIB. Après l'accueil jovial de Mme Fayad, me voilà devant le Père Chamussy avec une kyrielle de questions en poche. Il lui a suffi de prononcer les mots magiques d'ouverture, de culture et de polyvalence pour me convaincre. Plus de 20 ans plus tard, je me retrouve devant lui à lui poser encore des questions. Et sa magie de conviction opère toujours !*

- Père René Chamussy, retraçons ensemble votre parcours universitaire et professionnel qui est des plus diversifiés !
- Comme tous les Jésuites, j'ai d'abord suivi des études de philosophie et de théologie. Puis, j'ai fait une Licence en Lettres avant de me plonger dans la sociologie puis de décrocher un Doctorat ès Sciences Humaines, option sociologie. J'ai toujours aimé ce domaine.
- Vous n'êtes pas traducteur, mais vous avez fondé l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth, puis vous l'avez dirigée avec brio. Cela apporte-t-il un « plus » que de venir d'un background différent ?
- Effectivement, je ne suis pas traducteur mais ce n'est pas

moi qui ai fondé l'ETIB, c'est le Père Roland Meynet qui l'a fait. Moi je voulais créer une école de journalisme. J'ai cependant suivi de près la fondation de l'ETIB et dès sa création j'ai été durant 10 ans Conseiller aux études et enseignant à cette École. Puis en 1989, je suis devenu directeur de l'ILT et de l'ETIB. Même si je ne suis ni traducteur, ni linguiste, je pense que le meilleur conseil que j'ai pu donner aux étudiants est de s'ouvrir à tous les domaines. Un traducteur ou un interprète ne doit pas simplement traduire, il est un pont qui permet de passer d'une rive à l'autre.

*- Après l'ETIB, vous êtes devenu Doyen de la FLSH en 1995, puis Vice Recteur aux Ressources Humaines, puis entre 2003 et 2012, Recteur*

*de l'Université Saint-Joseph. Vous êtes, depuis 2012, Recteur Émérite de l'USJ, Membre de son Conseil Stratégique et Gérant de la Société Recherche et développement, que représente aujourd'hui l'ETIB pour vous ?*

- L'ETIB, j'en pense du bien. Même si je ne suis pas sur place, que je ne la suis plus de près, je considère que c'est une École qui s'est bien développée, aussi bien au niveau national qu'international. Au niveau national, nous avons été les précurseurs à avoir une école de traduction, beaucoup nous ont suivis. Au niveau international, le nom de l'ETIB est reconnu dans les plus grandes instances de traduction et d'interprétation. Et c'était l'effet recherché.



*Le visage ouvert et l'oeil pétillant, le Père Chamussy a accompagné des générations et inspiré des vocations*

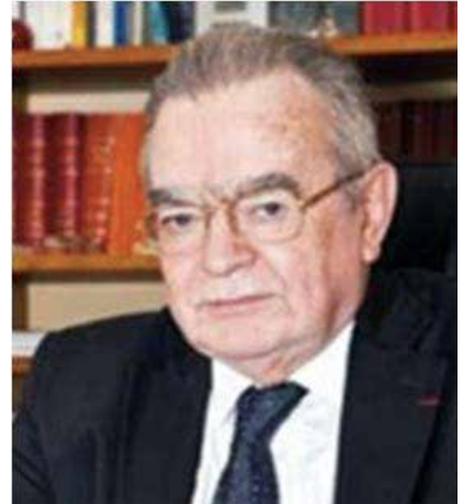
- *Selon vous, quelles sont les qualités recherchées chez un futur traducteur et chez un futur interprète ?*
- J'ai toujours insisté sur la culture générale. Je n'ai pas beaucoup changé, je considère toujours que la culture, la connaissance de l'actualité est la plus importante à ce niveau.
- *En parlant d'actualité, ça me rappelle ce cours que vous nous donniez avec tant de passion quand nous étions étudiants ! Que pensez-vous de l'actualité régionale, de l'extrémisme... ?*
- Le monde a toujours été secoué de crises, il faut espérer des lendemains meilleurs. Mais on est sûrement désarçonnés face à tant de violence ! Il faut intervenir, ce n'est pas possible !
- *Quelle est le meilleur souvenir que vous gardez à l'ETIB ?*
- Je n'ai pas un souvenir précis, mais durant toute la période durant laquelle j'étais à l'ETIB, j'ai travaillé avec une équipe formidable. J'ai beaucoup apprécié de travailler avec

Jarjoura Hardane, Henri Awaiss, Joseph Zaarour, puis Gina Abou Fadel...Même si c'était la période de la guerre, on a bien travaillé ensemble. J'avais une bonne équipe.

- *Quel est le conseil que vous donnez aux étudiants actuels de l'ETIB ?*
- Qu'ils comptent travailler au Liban ou à l'étranger, l'essentiel est de s'ouvrir toujours à l'International, d'élargir leur champ de vision.
- *Selon vous, le métier de traducteur est-il menacé par les avancées technologiques ?*
- La traduction et l'interprétation sont bel et bien les métiers du futur. La machine ne remplacera jamais l'homme. On aura toujours besoin de bons

traducteurs et interprètes.

- *Que souhaitez-vous à l'ETIB ?*
- Qu'elle se développe toujours plus, qu'elle soit toujours au courant des nouveaux travaux dans le domaine et surtout qu'elle cherche toujours de nouvelles perspectives, de nouvelles ouvertures possibles.



## Questionnaire de Proust :

- *Quel est votre livre préféré ?* Je n'ai pas beaucoup la force de lire ces derniers temps, mais j'aime les livres de sociologie, d'histoire, d'anthropologie.
- *Quelle est votre couleur favorite ?* Je n'en ai pas.
- *Quel est votre prière préférée ?* L'Évangile.
- *Si la traduction était une personne, qui serait-elle ?* Je ne pense pas à quelqu'un de spécifique. Je ne me prononcerai pas là-dessus.
- *Quelle est votre devise ?* Toujours de meilleures relations entre les hommes !

*Elsa Yazbek Charabati  
Directrice de l'Interprétation  
Journaliste*

- **L'AAETIB fête les 35 ans de l'ETIB !**

Le vendredi 27 novembre 2015, dans le cadre de sa soirée annuelle, l'Association des anciens de l'ETIB a fêté le 35<sup>ème</sup> anniversaire de l'ETIB au restaurant le Maillon – Sofil, à Achrafieh. Détente et bonne humeur ont réuni anciens, enseignants, étudiants, parents et amis en la présence du Recteur de l'USJ, le R.P. Salim Daccache s.j, de ses vice-recteurs, du doyen de la FdL et de la directrice de l'ETIB. Etaient aussi présents à cette soirée les intervenants étrangers venus à l'occasion du colloque *La Traversée*, qui avait eu lieu le jour même à l'amphithéâtre Pierre Aboukhater à la FLSH. Après l'hymne de l'ETIB composé spécialement à l'occasion du 35<sup>ème</sup> et le mot de bienvenue de la présidente de l'AAETIB, Mme Carole Nehmé, c'est le Père Recteur qui a pris la parole pour souligner l'importance du rôle des anciens dans la continuité et la prospérité de l'ETIB. Fidèles au rendez-vous, les convives se sont retrouvés pour faire la fête et danser. Très belle soirée marquée par l'intervention musicale des étudiants étibiens : piano, chants et quelques pas de danse pour célébrer. Un rendez-vous annuel à ne pas manquer ! À la prochaine !



*Grâce à un travail accompli main dans la main, l'ETIB rayonne de génération en génération*

## No Comment !



## Bravo !

- Patricia Rached : Docteur en Sciences de l'éducation

C'est avec brio que Mme Patricia Fata Rached, conseillère aux études à l'ETIB, a présenté, le 8 janvier 2016, salle Joseph Zaarour, sa thèse sur l'accompagnement des étudiants dans l'enseignement supérieur, choisissant l'Université Saint-Joseph de Beyrouth comme champ d'étude. L'accompagnement des étudiants reste en effet un sujet d'actualité à l'échelle nationale et internationale. Cette thèse va encore plus loin et met en valeur le lien entre un « accompagnement de qualité » assuré aux étudiants et leur « motivation pour l'apprentissage ».

Sous la présidence de Jean-Marie De Ketele, Professeur émérite à l'Université catholique de Louvain, le jury était composé des Professeurs Salim Daccache sj., Recteur de l'USJ, Nada Moghaizel-Nasr, Yvette Gharib et Wassim El-Khatib. En présence d'un public spécialisé dans le champ universitaire, regroupant de nombreux responsables de l'université, Mme Patricia Fata Rached a soutenu sa thèse avec excellence, décrochant des félicitations à l'unanimité ainsi que la note de 19/20. Bravo à notre chère collègue et amie !



*Patricia Rached s'exprimant devant le jury*



*Une salle toute ouïe*

## • Remise des Prix Joseph Zaarour pour la meilleure traduction – Édition 2016

Le Concours Joseph Zaarour pour la meilleure traduction 2016 a choisi pour thème « La traduction en fête » puisqu'il faisait partie des activités du 35<sup>ème</sup> anniversaire de l'ETIB.

La cérémonie de remise des prix a eu lieu lors de la séance d'ouverture du colloque « La traversée », le 26 novembre 2015.

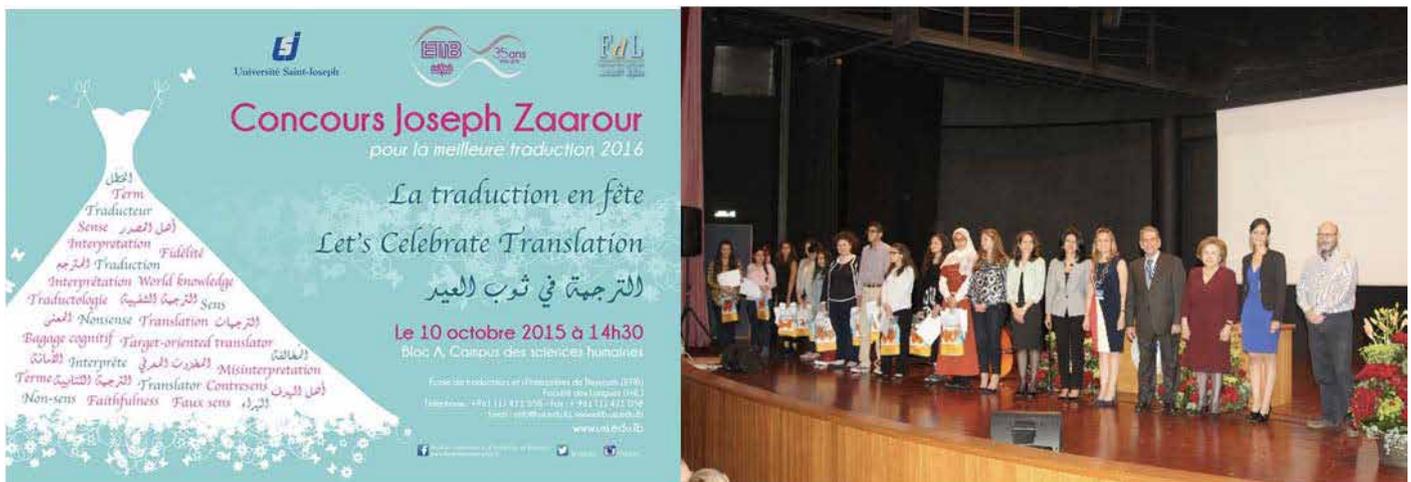
367 élèves des classes de Première et de Terminale de toutes les régions du Liban avaient participé au Concours Joseph Zaarour dans sa quatorzième édition cette année. Une édition qui s'est démarquée par la qualité exceptionnelle des traductions, d'où la difficulté de départager les lauréats.

Le Premier prix a été décerné à Zeina Salloukh (Lycée Abdel-Kader), au niveau des premières, ainsi qu'à, ex aequo, Cécila el-Hage (Notre-Dame de Jamhour) et Christelle Barakat (Collège des Saints-Cœurs - Kfarhabab), au niveau des terminales.

Le deuxième prix Joseph Zaarour a été décerné à, ex-aequo, Roa Barrage (Collège protestant français) et Raja Akel (Sainte Famille française), au niveau des premières et Mounia Chmaitelly (Lycée Abdel Kader) et Marie-Nour Nakhlé (Collège Notre-Dame du Mont Carmel), toujours ex-aequo, au niveau des terminales.

Des dictionnaires offerts par la Librairie du Liban ont été remis aux 13 gagnants. Quant aux sept lauréats du Prix Joseph Zaarour, ils ont reçu des sommes d'argent remises par Mme Thérèse Zaarour, veuve de feu M. Joseph Zaarour dont le Prix porte le nom, ainsi que des romans figurant sur la liste du Prix Goncourt 2015 offerts par la Librairie El-Bourj.

*Lina Sader Feghali*  
*Professeur associé - ETIB*



*Les lauréats du Prix Joseph Zaarour pour la meilleure traduction 2016 avec la directrice de l'ETIB, le doyen de la FdL, les directrices des centres régionaux et Mme Thérèse Joseph Zaarour*



*Les responsables de l'ETIB avec les intervenants au colloque marquant ses 35 ans.*

Directrice de publication : Gina Abou Fadel Saad

Rédactrice en chef : Elsa Yazbek Charabati

Correctrice : Lena Menhem

Chargée de communication à l'ETIB: Elodie Finestres